

PROTESTANTS

ORTHODOXES

CATHOLIQUES



TURQUIE

1700^{ème} ANNIVERSAIRE DU CONCILE DE NICÉE

DU 26 FEVRIER AU 04 MARS 2025

Pèlerinage œcuménique avec les Eglises chrétiennes de l'Isère :
au cœur de la foi chrétienne



Dans le cadre du 1700^e anniversaire du concile de Nicée,
une expérience au cœur de la foi et de l'histoire chrétienne,
à la découverte des trésors spirituels de l'Église à Istanbul (Constantinople)
et à Iznik (Nicée) : communautés, églises, monastères, traditions, liturgies et écrits.

Un pèlerinage à vivre entre chrétiens de différentes confessions de l'Isère
pour se plonger ensemble aux sources de notre histoire chrétienne,
se rencontrer et prier ensemble.

Tout savoir

Informations pratiques

Durée : 7 jours/6 nuits
du 26 février au 4 mars

Coût : 1350 €

Type : pèlerinage

Groupe : 45 personnes

Transports

Avion : Lyon Saint-Exupéry / Istanbul (vol direct)

Départ le 26 février de Lyon à 10h30
> arrivée à Istanbul à 15h50

Retour le 4 mars d'Istanbul à 7h55
> arrivée à Lyon à 9h35

Bus : Istanbul / Iznik

Équipe de préparation et accompagnement

- > Emmanuel Decaux, vicaire général du diocèse de Grenoble-Vienne
- > Lynda Long, directrice des pèlerinages
- > Pauline Delafon, historienne
- > Salim Dermakar, délégué régional pour l'Œuvre d'Orient
- > Michel Bernard, recteur de la cathédrale Notre-Dame de Grenoble
- > Marie-Hélène Tijardovic, déléguée diocésaine à l'œcuménisme

Les pèlerins seront invités à des rencontres-enseignements préalables.

Déroulement

Jours 1 à 3 à Istanbul

Rencontres des communautés chrétiennes de Constantinople et visite du patrimoine chrétien de cette grande ville chrétienne, « seconde Rome », fondée par l'empereur Constantin.

Jour 4 et 5 à Iznik

Visite de Nicée où se déroula le concile en 325.

Jours 6 et 7 à Istanbul

Rencontre de communautés chrétiennes et visites autour des conciles de Chalcédoine et de Constantinople.

Hébergements



Istanbul : hôtel Centrum

Hoca Pasa Mh. İbn-i Kemal
Cd. n° 14 Sirkeci Turquie (34080)



Nicée

Hôtel en attente

Un peu d'histoire

Un anniversaire très important pour tous les chrétiens tombera au cours du prochain Jubilé. En effet, cela fera 1700 ans que le premier grand concile œcuménique, le concile de Nicée, a été célébré. Il convient de rappeler que, depuis les temps apostoliques, les pasteurs se sont à plusieurs reprises réunis en assemblée pour traiter de questions doctrinales et disciplinaires. Dans les premiers siècles de la foi, les synodes se sont multipliés tant en Orient qu'en Occident, montrant l'importance de préserver l'unité du Peuple de Dieu et la fidélité à l'annonce de l'Évangile. L'année jubilaire pourrait être une occasion importante pour concrétiser cette forme synodale que la communauté chrétienne perçoit aujourd'hui comme une expression de plus en plus nécessaire pour mieux répondre à l'urgence de l'évangélisation : tous les baptisés, chacun avec son charisme et son ministère, coresponsables pour que de multiples signes d'espérance témoignent de la présence de Dieu dans le monde.

Le concile de Nicée avait pour mission de préserver l'unité gravement menacée par la négation de la divinité de Jésus-Christ et de son égalité avec le Père. Environ trois cents évêques étaient présents, réunis dans le palais impérial, convoqués par l'empereur Constantin, le 20 mai 325. Après divers débats, ils se sont tous re-

connus, par la grâce de l'Esprit, dans le Symbole de la foi que nous professons encore aujourd'hui dans la célébration eucharistique dominicale. Les Pères du concile ont voulu commencer ce Symbole en utilisant pour la première fois l'expression « Nous croyons », pour témoigner que dans ce « nous », toutes les Églises étaient en communion, et que tous les chrétiens professaient la même foi.

Le concile de Nicée est une pierre millénaire dans l'histoire de l'Église. Son anniversaire invite les chrétiens à s'unir dans la louange et l'action de grâce à la Sainte Trinité et en particulier à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, « consubstantiel au Père », qui nous a révélé ce mystère d'amour. Mais Nicée représente aussi une invitation à toutes les Églises et communautés ecclésiales à poursuivre le chemin vers l'unité visible, à ne pas se lasser de chercher les formes adéquates pour répondre pleinement à la prière de Jésus : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 21).

Pape François
Spes non confundit n° 17
mai 2024



Enseignements

- Les premières communautés chrétiennes
- Les enjeux du concile de Nicée
- Les autres conciles
- Les Églises d'Orient et l'Église d'Occident

Rencontres et célébrations

Avec la communauté grecque orthodoxe, au patriarcat de Constantinople



Par son histoire, le patriarcat œcuménique de Constantinople est la première juridiction autocéphale de l'Église orthodoxe. La communauté chrétienne de Constantinople, fondée au I^{er} siècle par saint André, acquiert une position essentielle dans l'Église quand Constantin fait de cette ville la nouvelle Rome, en 330.

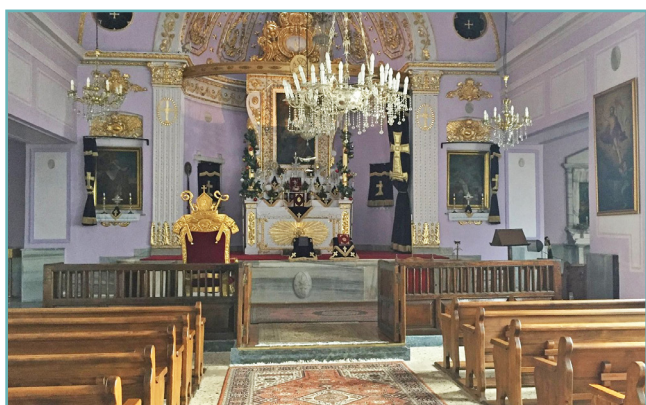
Les évêques de Constantinople conseillent les empereurs byzantins eux-mêmes très impliqués dans la vie de l'Église : c'est l'empereur Constantin

qui convoque le premier concile à Nicée en 325. Mais dans l'histoire byzantine, les oppositions entre le basileus (empereur) et le patriarche sont très fréquentes, menant à l'exil de nombreux patriarches courageux.

Ce sont essentiellement des raisons politiques avec l'Occident qui vont d'ailleurs sceller la division de l'Église latine de l'Église orthodoxe : la date de 1054 est surtout confirmée en 1204 quand les croisés latins mettent à sac Constantinople et pillent ses églises.

Le Patriarcat grec de Fener et l'église patriarcale de Saint George sont situés dans le quartier de Fener sur les rives de la Corne d'Or. Le patriarche actuel est Batholomée I^{er}.

Avec la communauté arménienne apostolique



La tradition retient que cette Église est fondée par les apôtres Barthélémy et Thaddée. Mais c'est la conversion du roi Tiridate vers 301 par saint Grégoire l'Évangéliste qui fait de l'Arménie la première nation dotée d'un roi chrétien.

C'est l'Église arménienne, autocéphale depuis le concile de Chalcédoine en 451 qui assure la pérennité de l'identité arménienne, bien souvent isolée et tiraillée au milieu de voisins envahissants.

L'Église est restée en effet la seule autorité gardienne de la foi, de la langue et de l'âme de la nation arménienne à travers les vicissitudes de l'histoire.



Avec la communauté syriaque

Elle a comme origine la communauté chrétienne d'Antioche, dont Pierre fut le premier évêque et qui était composé notamment de Barnabé, Paul, Marc, Luc. C'est à Antioche (en Turquie actuelle) que pour la première fois ils prirent le nom de « chrétiens ».

Autonome après le concile de Chalcédoine selon deux chemins : les chrétiens de langue grecque adoptent le concile, et ceux de langue syriaque adoptent une christologie monophysite.

Ces communautés florissantes étant situées aux frontières de grands empires, elles subissent les assauts et les persécutions de façon récurrente : saint Ephrem est contraint de quitter la brillante ville d'étude syriaque de Nisibe pour se réfugier à Edesse en 363 qui devient le centre de rayonnement de l'Église syriaque.

À Istanbul, nous pourrions voir combien ces communautés ont subi jusqu'à récemment la violence des hommes en rencontrant des membres de la **communauté syriaque catholique** et des membres de la **communauté syriaque orthodoxe**.



L'église syriaque catholique d'Istanbul relève toujours du patriarche syriaque catholique d'Antioche.



À l'église syriaque orthodoxe Saint-Éphrem de Yesilköy.

Avec la communauté assyro-chaldéenne

Fondée à Babylone par l'apôtre saint Thomas et ses disciples Addaïe et Mari, l'histoire de cette communauté autonome dès le concile d'Ephèse en 431 est florissante en Mésopotamie (dont fait partie le sud est de la Turquie actuelle) et en Perse.

Avec les communautés « latines » de la cathédrale catholique du Saint-Esprit, des communautés des Salésiens de don Bosco et des Franciscains conventuels.



Avec l'Église arménienne catholique

L'Église arménienne catholique s'est rattachée à Rome en 1742. Elle a son siège patriarcal à Bzommar au Mont-Liban. Elle compte un ordre monastique, l'ordre des moines mékhitaristes et une congrégation des prêtres de Bzommar.

Les Arméniens catholiques représentent environ 10 % du nombre des Arméniens apostoliques. Ils sont présents dans différents diocèses dans le monde et disposent d'un archevêché, d'une cathédrale et d'une église à Istanbul.



Sainte-Sophie

Ancienne église dans le centre de la nouvelle ville romaine de Constantinople inaugurée en 330 par l'empereur romain Constantin, Sainte-Sophie est tout d'abord de plan basilical. Mais l'édifice actuel date du VI^e siècle. En 532, après une émeute qui a ravagé la ville - dont le motif est une rivalité à l'hippodrome entre les différentes

équipes-quartiers de la ville -, l'empereur byzantin Justinien entreprend immédiatement la reconstruction de l'église. Il choisit les meilleurs architectes, mobilise des dizaines de milliers d'ouvriers et fait venir les plus belles pierres de l'empire : des colonnes du temple d'Artémis à Éphèse, du porphyre d'Égypte, du marbre vert de Thessalie, des pierres noires de la région du Bosphore, d'autres de couleur jaune en provenance de Syrie. La grandeur du dôme est une prouesse. L'église est inaugurée dès 537. Cette architecture devient souvent la référence pour les églises « byzantines » mais aussi elle est le modèle architectural des mosquées ottomanes.

Tremblements de terre et grands événements de la ville et de l'empire byzantin marquent l'histoire de Sainte-Sophie. En 1204, l'église, pillée par les croisés, devient le siège du patriarcat latin jusqu'en 1261. Le sultan Mehmet II qui conquiert la ville en 1453 prend grand soin de l'édifice transformé en mosquée tout en lui conservant son nom Ayasofia.



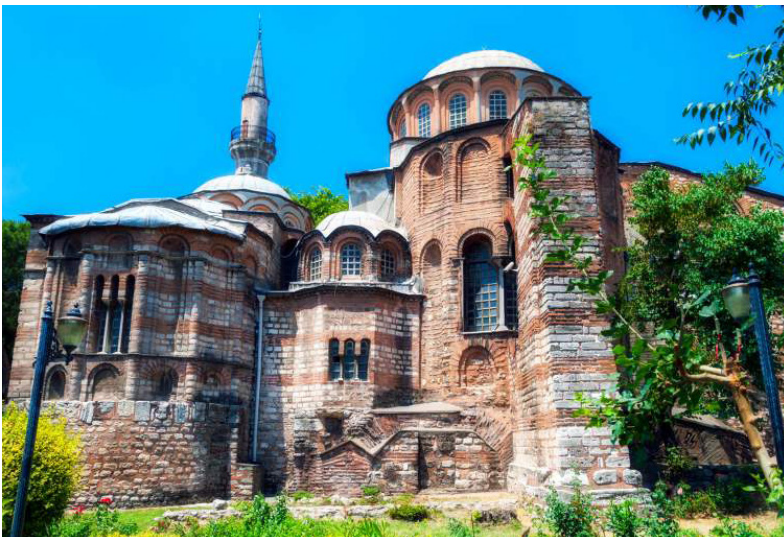


L'église Sainte-Irène

L'église Sainte-Irène est une des plus anciennes de la ville, et fut dès le IV^e siècle choisie et agrandie par l'empereur Constantin pour être la cathédrale de « la nouvelle Rome ». À la fin du IV^e siècle, Sainte-Sophie est devenue la cathédrale mais ces deux églises très proches ont le même clergé et sont le siège du patriarcat de Constantinople.

L'édifice actuel date du VIII^e siècle.

L'architecture de cette église est un des premiers exemples de transition du plan basilical à un plan centré en croix grecque.



Saint-Sauveur à Chora

Église construite par les Byzantins au V^e siècle, hors des murs de la ville. Après la prise de Constantinople par les Ottomans (1453), elle devient une mosquée en 1511.

L'édifice actuel montre surtout une architecture byzantine typique d'église en croix grecque inscrite : le dôme central couronne les colonnades en formant une croix.

Cette église rénovée date du XI^e siècle. Des rénovations ont lieu par la suite. Notamment la décoration visible actuellement date du début du XIV^e siècle : fresques et mosaïques nous aident à comprendre que toutes les églises, en Orient comme en Occident, étaient totalement décorées.





Monastère du Christ Pantokrator

Le monastère du Pantocrator date du XII^e siècle. Immense complexe de trois églises, d'hospices et d'hôpitaux pour les pauvres, il accueillait aussi les fidèles pour ses nombreuses reliques et icônes splendides, mais aussi des sépultures de la famille impériale.

Avant même la prise de la ville par les Ottomans, le monastère était très affaibli (début XV^e siècle) avec seulement six moines.

Avec la conquête, le monastère est devenu la mosquée Zeyrek.

La mosquée bleue

La mosquée du sultan Ahmed I^{er} a été construite au début du XVII^e siècle, sur le site de l'ancien palais des empereurs romains.

Il jouxte l'hippodrome romain encore bien reconnaissable.

Cette mosquée reprend le style architectural de sa voisine : l'église-mosquée Sainte-Sophie bâtie exactement 1000 ans plus tôt.

Les 20 000 faïences bleu de la ville d'Iznik (Nicée) lui donnent son surnom.





Le Grand Bazar

Le marché -le bazar- est un lieu central des échanges dans toutes les villes d'Orient.

Dans celui de Constantinople, convergent les marchandises de toutes les routes commerciales d'Orient. Les marchandises sont vendues dans des « hans », qui protègent les marchands et les marchandises.

Les clients circulent dans les nombreuses ruelles ; les fontaines et les cafés sont des haltes appréciées car les quartiers sont organisés selon les corporations, par type de marchandises.

Avec la conquête de la ville, le grand bazar est construit en bois sur un ancien marché par le sultan Mehmed II en 1453.



Le palais des empereurs

Le grand palais des empereurs romains et byzantins est inauguré en 330 par l'empereur Constantin, puis agrandi régulièrement au sud-ouest de la Corne d'Or. Il n'en reste que des fondations visibles.

En revanche, il reste des vestiges visibles du **palais des Blachernes**. Dès le V^e siècle, un nouveau palais avait été édifié à Constantinople, à

l'autre extrémité de la ville, sur les murailles du nord de la ville. Ce palais des Blachernes a été utilisé et notamment fut la résidence principale des empereurs Comnène au X^e siècle ou après 1261 lorsque les empereurs Paléologue reprennent le pouvoir.

Le **palais de Boucoléon**, la « résidence maritime des empereurs », est bâti peu à peu à partir du V^e siècle. Il s'agit d'un ensemble d'agrandissements du grand palais vers le port de Boucoléon.

Il fut la principale résidence impériale au XI^e-XII^e siècles et on y fit de grandes réceptions. L'église Notre-Dame du Phare est très proche et de nombreuses reliques y sont conservées, à tel point qu'elle était parfois désignée sous le nom de Sainte-Chapelle, tandis que le Boucoléon renfermait également les joyaux des empereurs byzantins. Le palais de Boucoléon est pillé en 1204 à la quatrième croisade. Les ruines du palais du Boucoléon furent conservées jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Elles furent en grande partie démolies pour faire place aux voies de chemin de fer au XIX^e siècle.



La Citerne basilique

La citerne fut construite sous le règne de l'empereur Justinien dans le sous-sol d'un grand bâtiment à portiques, la Basilikè, après l'incendie de celui-ci lors de la sédition Nika en 532.

Sublime architecture de 336 colonnes.



Nicée-Iznik

Nicée est fondée vers le IV^e siècle avant J.-C.. Cette cité hellénistique est conquise par Rome en 72 avant J.-C..

Nicée, au IV^e siècle, était devenue une cité prospère ainsi qu'un important centre administratif et militaire en voie de christianisation.

C'est à Nicée que se tient le premier concile en 325 ainsi que le septième concile en 787.

Nicée est conquise dès 1331 par les Ottomans, qui débutent dans cette région leur conquête. Elle trouve son accomplissement en 1453 avec la prise de Constantinople, qui n'est qu'à une centaine de kilomètres au nord.



Inscriptions

turquie2025-grenoblevienne.venio.fr



Contacts organisation

Lynda Long

directionpelerinages@diocese-grenoble-vienne.fr

04 38 38 00 36

Marie-Hélène Tijardovic

mariehelene.tijardovic@diocese-grenoble-vienne.fr